

LE JOUR, 1954
12 AOUT 1954

EST-CE UNE POLITIQUE CELA ?

Ce moment de la vie politique libanaise est un des plus pâles que nous ayons connus, un des plus inquiétants.

Dans les profondeurs, dans les arrière-pensées, un travail de sape se fait. La chose n'est pas nouvelle : c'est le fléchissement de la volonté, c'est l'affaissement de l'esprit de résistance qui troublent.

Les températures de l'été ont leur effet sur les intelligences et les consciences. Les institutions et les hommes ont en sommeil ; mais, à côté de nous qui dormons, il y a bien des convoitises en éveil

De Syrie, des professions de foi sont venues qui, si ceux qui les ont faites triomphent, annoncent des entreprises obscures. L'Irak a toujours des vues sur plus d'un de ses partenaires de la Ligue. L'Egypte, si sa politique générale s'est éclaircie, est à un tournant incertain de sa politique régionale. Israël ne renonce pas à ses ambitions et à ses rêves et, par exemple, à tout ce que le Litani promet de sources d'énergie et de bienfaits. Enfin, depuis le lointain Pakistan, un réseau se tend qui utilise pour des fins politiques des moyens confessionnels explosifs.

Et les ennemis habituels de l'ordre préparent dans le silence de nouveaux assauts.

Le Gouvernement sérieux qu'on ne veut pas nous donner depuis bientôt deux ans, se fera-t-il comme les circonstances l'exigent ? Ou, par l'effet d'une défaillance coupable traînerons-nous plus longtemps dans la médiocrité devenue la règle ?

Le Liban sent fondre ses vertèbres une à une. Bientôt nous ressemblerons aux masses molles dont les mollusques sont faits. Va-t-on nous laisser dans cet état ou trouver une équipe qui prenne sa part, enfin, des responsabilités du pouvoir ?

Malgré la magnifique variété et l'abondance des ressources de notre pays, nous avons le spectacle pénible de la désagrégation de l'Etat. Nous sommes dans les mains qui plient et qui tremblent. Ce n'est pas ainsi qu'on préservera le Liban d'une foule de dangers et de maux.